

The functions of prefatory discourse in African novels

Amany Hypolite BOUSSOU
Institut National Polytechnique
Félix HOUPHOUËT-BOIGNY
Côte d'Ivoire

Abstract

This article intends to show that the prefatory discourse enhances the meaning of the novel by establishing a relationship with the reader. The communicational approach which governs this dialogical process makes it possible to shed light on five functions: the dedicatory function, the epigraphic function, the explanatory function, the presuppositional function and the epilogical function. The dedicatory function allows a fusion, a communion of ideas with the dedicatees. The epigraphic function makes it possible to enhance the work and the talent of the author. The explanatory function is de-anonymized: it shows the word « Preface » with the aim of letting the reader the type of text to read; it therefore provides guidance in determining the textual typology. The presuppositional function is anonymized: the term « Preface » is concealed in order to solicit the critical spirit of the reader. The epilogical function sets out the facts subsequent to the central action and is intended to complete its meaning, its scope: it is therefore an added value to the main action of the preface. Whatever the role played in the novel, it comes out that the preface contributes to in the aesthetics of the novel and by doing this to give meaning to the story. As it is not neutral, the preface intends to impact the reader through the scenario set up, the themes, the ideas conveyed, etc., in order to ensure proper reading and good understanding of the text. Admittedly, prefatory discourse does not completely reveal the substrate of the book, but it gives strategic direction to the reader.

Key words : Aesthetics, African novel, discourse, function, preface, strategic direction.

Les fonctions du discours préfaciel des romans africains

Résumé

Cet article cherche à montrer que le discours préfaciel enrichit le sens du romanesque en établissant un contrat avec le lecteur. L'approche communicationnelle qui commande ce processus dialogique permet de mettre en lumière cinq fonctions : les fonctions dédicatoire, épigraphique, explicative, présuppositionnelle et épilogique. La fonction dédicatoire permet une fusion, une communion d'idées avec les dédicataires. Celle dite épigraphique permet de valoriser l'œuvre et le talent de l'auteur. La fonction explicative est désanonymisée : elle fait apparaître le mot « Préface » dans l'objectif de faire savoir au lecteur le type du texte à lire ; elle donne donc une orientation dans la détermination de la typologie textuelle. La fonction présuppositionnelle est anonymisée : le vocable « Préface » est dissimulé afin de solliciter l'esprit critique du lecteur. Enfin, la fonction épilogique participe à la compréhension du texte à travers les commentaires de l'éditeur ; elle expose les faits postérieurs à l'action centrale et est destinée à en compléter le sens, la portée ; elle est donc une plus-value à l'action principale de la préface. Quel que soit le rôle joué, la préface participe de l'esthétique romanesque et donne par voie de conséquence un sens au récit. Comme elle n'est pas neutre, la préface cherche à avoir un impact sur le lecteur à travers le scénario mis en place, les thèmes, les idées véhiculées, etc., afin d'assurer une bonne lecture et une bonne réception du texte. Certes, le discours préfaciel ne dévoile pas totalement le substrat de l'œuvre, mais il donne une orientation stratégique au lecteur.

Mots clés : Discours, esthétique, fonction, orientation stratégique, préface, roman africain.

Introduction

The understanding of a literary production by readers is of key importance for writers in general, and for African novelists, in particular. Thus, a great deal of their texts are made up with prefaces, which are part of « du scénario, du plaisir du texte » (F. Calas, 2005, p. 62), in order to guide the reading of the production and its understanding. Indeed, the prefatory discourse is a language, « un discours » (C. Duchet, 1975, p. 250), a dialogue between a sender and a receiver; between the text and the reader. A « I » sender addresses a « You » receiver:

Quelqu'un s'y adresse toujours à quelqu'un ; il y a dans ces textes la présence d'un *je* soucieux de faire parvenir sa parole, son message à un lecteur, destinataire de la préface qui y est présent comme *tu* et qui est tantôt explicitement apostrophé, tantôt implicitement convoqué. (F. Rigolot, 1987, p. 11-15).

There is therefore a reader whose presence is taken into account in the fiction. The continual reference to this one, addressee of the preface, enables the writer to put him or her in reading position. There is a diversity of prefaces¹ distinguished by G. Genette (1987, p. 162): actorial or allographic, apocryphal, assumptive, auctorial or autographic, authentic, denied and fictitious prefaces. But whatever the type of the preface, it sheds light on the novel, hence the topic of this paper: « The functions of the prefatory discourse in African novels ».

So, what functions or roles does the prefatory discourse play in African novels? How do these different roles materialize and vary in the African novel? From the assumption that the prefatory discourse supports the narrative, this paper studies the prefatory device as a didactic or pedagogical instrument in the dialogical relationship between the sender and the receiver.

The analysis is based on the communication approach (R. Amossy, 2000, p. 15) which helps us show that the prefatory apparatus of the African novels of C. Laye (1953), H. Lopes (1977), M. Ngom (1983), F. D. N'Dah (2008), C. Nangala (2006), G. I. Zreik (2013), etc., establishes a discursive intelligence between two poles: the text and the reader. The study focuses successively on the dedicatory, epigraphic, explanatory, presuppositional and « epilogical » functions of the prefatory discourse.

¹ The preface is said to be actorial or allographic when it is written by one of characters in the action ; apocryphal when the paratextual elements cast doubt on this data ; assumptive when the author assumes fatherhood ; auctorial or autograph if written by the author of the following text ; authentic if it comes from a real person ; negative if the author denies the authorship of the preface while he the east ; fictitious when « the person vested with this attribution is fictitious ».

1. The dedicatory function of the prefatory discourse

The preface can appear as a dedication. Indeed, the use of dedications is very old. In the Judaic religion, dedication consisted of the dedication of the temple in Jerusalem: « La maison fut achevée le troisième jour du mois d'Adar, dans la sixième année du règne du roi Darius. Les enfants d'Israël, les sacrificateurs et les Lévites, et le reste des fils de la captivité, firent avec joie la dédicace de cette maison de Dieu. » (*La Sainte Bible*, version Louis Ségond, livre d'Esdras chapitre 6, verset 15 à 17).

In the literary field, dedication is a tribute that an author pays, through his book, to someone, through an inscription at the top of the book. The author can put his work under the patronage of a popular and well-known person to express his gratitude or friendship. Thus, the dedication is a « épisode de langage qui accompagne tout cadeau amoureux, réel ou projeté, et, plus généralement, tout geste, effectif ou intérieur, par lequel le sujet dédie quelque chose à l'être aimé » (R. Barthes, 1977, p. 89). It means that the dedication is motivated or commanded by a feeling of love materialized by a present. For example, Horace, a Latin poet, dedicated to Mécène, a Roman political man, the first of his *Odes*, the first of his *Épodes*, the first of his *Satires* and the first of his *Épîtres*.

The gratitude, the recognition, the homage of Horace to Mécène can be explained by the fact that Mécène devoted his fortune and his influence to the promotion of arts and literatures. Moreover, the dedication had a pecuniary side. At times, most of authors benefited from dedications; they were a way to make money from a book. These multiple advantages of dedications are evoked in a pamphleteer tone by A. D'Aubigné (1995, p. 250) :

Il y a tels ignorants qui ayant quelque œuvre douteux à mettre au vent, cherche pour la défense de leur écrit, les uns le roi, qui a tant de choses à défendre ; les autres quelque prince ; les autres y emploient des gouverneurs plus soigneux de prescriptions que de rimes, ou les financiers occupés à l'exercice de leur fidélité.

Now, here are the different dedications of the corpus that we propose to analyse as follows.

- *L'enfant noir* :

À MA MÈRE

Femme noire, femme africaine, ô / toi ma mère je pense à toi ... / O Dâman, ô ma mère, toi qui me portas sur le dos, toi qui m'allaitas, / toi qui gouvernas mes premiers pas, toi qui la première m'ouvris les yeux / aux prodiges de la terre, je pense à / toi [...] / Femme noire, femme africaine, ô /toi, ma mère, merci ; merci pour tout / ce que tu fis pour moi, ton fils, / si loin, si près de toi ! (C. Laye, 1953, p. 7-8).

- *Le prix du pardon* :

Jamais nous n'aurions pu, moi, écrire ce livre, vous, en prendre connaissance, sans le précieux concours de ces braves soldats de la craie qui mènent un combat sans fin contre l'ignorance et l'obscurantisme. À ces infatigables ouvriers et bâtisseurs de la pensée, auxquels je m'honore d'appartenir, affectueusement, je dédie ce livre. (M. Ngom, 1983, p. 3).

- *Le retour de l'enfant soldat* :

Je voudrais dédier cette œuvre :

À toutes des victimes de guerre, en particulier, les enfants-soldats ; Aux élèves du Lycée Mamie Adjoua, des Collèges Konan et Notre Dame des Lacs de Yamoussoukro, dont l'apport m'a été très appréciable ; À Gaumont Félicien et à ses collègues qui m'ont donné un coup de pouce ; À Koffi Philippe, mon frère, À Kpéya Monbesséa, N'goran Bernard, Yabou Lucrèce et Agoua Constant, mes frères de sang ! Merci pour votre soutien. Je n'oublie pas mon fils N'DAH Ange Ulrich et Kiniboa K. Marie-José, ma compagne de tous les jours. (F. D. N'Dah, 2008, p. 5).

- *Le Messenger* :

À mes élèves,

C'est parce que nous aurons su protéger notre environnement que nous préserverons la qualité de la vie et réserverons aux générations futures un monde viable. (C. Nangala, 2006, p. 3).

In the first example mentioned, the dedication appears as a poem in which a child pays sincere homage to his mother « Dâman ». Full of gratitude, this dedication highlights the fusional relationship between the child and his mother, whom he regards as an exceptional woman. He acknowledges that his mother was involved and invested in his education. For Dâman, the well-being of her child is so important to her that she is tireless, to the point that she is called « Femme des champs, femme des rivières, femme du grand fleuve [...] ». (C. Laye, 1953, p. 7).

The use of action verbs with ameliorative value through the following quotation « me portas sur le dos, m'allaitas, gouvernas mes premiers pas, m'ouvris les yeux aux prodiges de la terre [...], essuyais mes larmes, me réjouissais le cœur, supportais mes caprices », can

significantly testify that. Beyond his mother whose he sings the merit, this child also pays tribute in general to all African women around the world who, « patiemment supportent [les] caprices » (p. 8) of their children.

This child is convinced that the whole life of his mother and other women is raised to a moral value because of their virtue, their rigor, their struggle. Despite the social constraints, muzzling, abuse, contempt, they are ready to open the eyes of their offspring « aux prodiges de la terre » (p.8).

The second dedication, taken from *Le prix du pardon*, focuses specifically on a socio-professional category: teachers. These ones are referred to by the author through the ameliorative metaphor : « braves soldats de la craie » (p.3), « infatigables ouvriers et bâtisseurs de la pensée » (p.3).

Indeed, the history of the world, in general, and of Africa, in particular, cannot be written without giving importance to the teacher. You always have to start from the teacher and come back to him. The teacher plays the role of a jack, lifting and galvanizing energies and passions. A great agent of development, his contribution to the work of construction of our States is exemplary and is found in all sectors of human activity. In all societies, from the origin to nowadays, the teacher has always fulfilled its mission, historically, brilliantly. In the most remote regions, often without means, but by all means, he remained a light for his compatriots by taking them out of « l'ignorance et l'obscurantisme » (p.3).

From the same perspective, M. Bâ (2004, p. 31) opines :

Les enseignants – ceux du cours maternel autant que ceux des universités – forment une armée noble aux exploits quotidiens, jamais chantés, jamais décorés. Armée toujours en marche, toujours vigilante. Armée sans tambour, sans uniforme rutilant. Cette armée-là, déjouant pièges et embûches, plante partout le drapeau du savoir et de la vertu.

Thus, the teacher must be observed from a new angle, which consists in sublimating him because of his bravery. In any event, the author expresses his full satisfaction to the teaching family to which he « [s'] honore d'appartenir » (M. Ngom, 1983, p. 3), and « affectueusement, [il leur] dédie [son] livre » (M. Ngom, 1983, p. 3).

The third dedication inscribed in *Le retour de l'enfant soldat* is made to the educational family, to which the author belongs, for his contribution to the realization of this work. The author also pays tribute to his nuclear and extended family for their support to the realization of

his work. Furthermore, this dedication is made « À toutes les victimes de guerre, en particulier, les enfants-soldats » (p. 5).

Indeed, the countless wars that threaten our planet bring about many victims, including child soldiers, as the author upholds. These children forcibly enrolled in the rebellions, are precociously murderers, rapists, looters, and end up having a character hardened by time spent in war. But when the war ends, the great difficulty they face is of course their reintegration. By dedicating his work to them in particular, François d'Assise N'Dah invites society to humanity of love, compassion and solidarity towards these innocent beings. The author's approach is antipodal to the common stance. Indeed, instead of condemning them, he defends their cause because they are tomorrow's people. Far more importantly, the seriousness, the scale of the phenomenon of child soldiers must raise awareness and change the paradigm.

Finally, the dedication of *Le Messager* also displays the world of education, taking for granted that it is the relationship between a teacher and his students, the dedicatees. Here the dedication takes on a particular character in that it addresses the question of the protection of the environment. If in the past the issue of the ecological legacy to be passed on to future generations was only addressed by few specialists, today the issue is unanimously shared around the world. Indeed, the environmental problem is a topical debate in the summits and engages the responsibility of all in « préserver la qualité de la vie et réserver aux générations futures un monde vivable » (C. Nangala, 2006, p. 3). « Les scénarios-catastrophes » (F. D. Towarnicky, 1992, p. 7), that is to say the appalling predictions about the future of the world, due to human's harmful actions on nature, are not to be overlooked. And as « l'aiguille est déjà dans le rouge » (F. D. Towarnicky, 1992, p. 7), C. Nangala (2006, p. 3) calls for a widespread and deep awareness on a planetary scale; from where the repeated use of the plural personal subject pronoun « nous », and the use of the possessive adjective « notre ». Therefore, every citizen of the world must be a fierce environmental defender. Thus, the warning signs will no longer have the right to be mentioned.

On the whole, the dedications are addressed to real people with whom the authors have common interests. Instead of finding themselves opposed to dedicatees, dedicators are « au contraire, en parfaite communion d'idées et d'impressions [...] » (Loti, 1947 : 114)

with them. They immerse themselves in their universe, their deep intimacy in order to give them radiance and life. This is due to the fact that, despite the perpetual opposition from all sides, it is a question of being optimistic for the individual as for all the humanity. This communicative function of the dedication is also played by the epigraph.

2. The epigraphic function of the preface

Epigraph is a quote or statement put at the beginning of a book or part of a book to suggest its content or spirit, that is to say, to reveal the ideas, the tenor of the text to read. In so doing, we aim at giving an idea of the author's intentions. Although the epigraph seems external to the work, it is a « partie intégrante » (G. Genette, 1987, p. 147). Furthermore, the epigraph may be taken from a book by another author, or from the book itself. In *Sans Tam-Tam*, the epigraph (H. Lopes, 1977, p. 5) is taken from the collection of poems *Cahier d'un retour au pays natal* by A. Césaire. This quote, in italics, has an intertextual value because it « est absorption et transformation d'un autre texte » (J. Kristeva, 1969, p. 145). It is thus worded :

... les yeux
fixés sur cette ville que je prophétise, belle,
donnez-moi la foi sauvage du sorcier
donnez à mes mains puissance de modeler
donnez à mon âme la trempe de l'épée.
Je ne me dérobe point.

.....
Voici le temps de se ceindre les reins comme un
vaillant homme. (A. Césaire, 1939, p. 49-50).

G. Genette (1987, p. 159-163) distinguishes four different characteristics of epigraph: « Le commentaire du titre, le commentaire du texte, la caution, la catégorisation ou l'« effet-épigraphe ». First, we have the title comment. The epigraph of *Cahier d'un retour au pays natal* expresses Césaire's optimism, faith, commitment for a happier african society. But this positive stance must be fueled by the fight, led with lucidity. That is why the poet uses the expressions: « puissance de modeler », « la trempe de l'épée », « ceindre les reins », « vaillant homme » A. Césaire (1939, p. 49-50).

This epigraph makes a certain comment on the title, *Sans Tam-Tam*, through the insight into the fight which Césaire points out. Indeed, the title *Sans Tam-Tam* alludes to a drum, an instrument of communication, made to transmit messages. But with the preposition « sans », which

expresses the absence, the message should be transmitted with moderation. Accordingly, the congruence between the epigraph and the title is clearly established.

Next, we have the text comment. In *Sans Tam-Tam*, Gatsé's letters, a piece of advice to his politician friend is imbued with wisdom, great deference : « sans tambour battant, sans hurler, sans vociférer, sans tambour ni trompette » (D. Niossobantou, 2002, p. 52). He offers a political and philosophical approach to the management of power for the well-being of African societies. By bringing together the epigraph and the macro-text, it emerges that the epigraph exposes or reveals the political, social and philosophical message that is inscribed in Lopes's novel.

There is also the guarantee of the book and the author. In general, the name of the quoted author represents a guarantee of the value of the literary work and the author's talent, which is part of his heritage without necessarily having to ask for his permission. Indeed, A. Césaire, a founding member of Négritude, is a writer and a Martinican politician, internationally recognized. Quoting his poem, *Cahier d'un retour au pays natal*, a reference poem at the head of his novel, *Sans Tam-Tam*, H. Lopes confers on his novel of universal scope, and highlights his value as an outstanding man of culture.

Finally, the categorization makes it possible to link the epigraph to an era, to a literary genre, to a literary movement. Indeed, the epigraph of *Sans Tam-Tam*, is inscribed in the first place in the context of anti-colonialism that A. Césaire (1950, p. 18-19) strongly denounces:

Entre colonisateur et colonisé, il n'y a de place que pour la corvée, l'intimidation, la pression, la police, l'impôt, le vol, le viol, les cultures obligatoires, le mépris, la méfiance, la morgue, la suffisance, la muflerie, des élites décélébrées, des masques avilies. Aucun contact humain, mais des rapports de domination et de soumission qui transforment l'homme colonisateur en pion, en adjudant, en garde-chiourme, en chicotte et l'homme indigène de production. À mon tour de poser une équation : colonisation = chosification [...] Je parle de sociétés vidées d'elles-mêmes, de cultures piétinées, d'institutions minées, de terres confisquées, de religions assassinées, de magnificences artistiques anéanties, d'extraordinaires possibilités supprimées.

Césaire's sarcastic verve also appears in H. Lopes novel (1977, p. 41): « Quand sonne le mot colonialisme, je ne voudrais songer qu'aux crimes et aux humiliations que nous avons soufferts »; then this

epigraph belongs to the poetic genre, and finally relates to the Négritude literary movement. In short, the epigraph of *Sans Tam-Tam*, put at the beginning of that novel, helps us point out its revolutionary spirit. This militant impulse of the epigraph is not in accordance with the explanatory or presuppositional function.

3. The explicative and presuppositional function of the preface

The determination of the preface can be made according to two main entries: the highlighting and the presupposition. With regard to the explicative or highlighting function or performative (M. Leroy, 2003, p. 38) of the prefatory discourse, the concern is to inscribe the title « Préface », « Avertissement », « Prélude » (G. I. Zreik, 2013, p. 9), etc., in the literary work as clearly as possible, and thus prevent doubt or confusion in the reader's mind, so that the reader can grasp the nature of the text which follows the title at this point in the novel. This means that the reader is oriented in the characterization of the type of text to read, given that the visible deployment of the preface is offered to him. Such a context is not a difficulty to the reader since it does not require his reading imagination, his creative spirit. In *La Rose des Vents*, the text, that is to say the Prélude (p. 9), mentions the epic march of F.K. (Fado Kado) crowned by the discovery of an unusual rose:

Il hantait l'immensité, marchait entre ciel et terre, sous la foudre d'un sombre bouclier de nuages, et sur une montagne balayée par l'eau et le vent [...] Mais que fut grande sa surprise [...] à l'entrée de la grotte : une rose immaculée rayonnait là... blanche à faire pâlir la pureté, resplendissante à faire ternir la beauté. Il n'avait jamais vu une telle rose auparavant, lui le fin connaisseur de cette montagne et de sa flore, lui, qui avait exploré ces grottes si souvent. De cette rencontre est née une fascination. F.K., inlassablement, allait admirer la rose [...], il décida d'en prendre quelques plants et de les cultiver dans son jardin [...]. (G.I. Zreik, p. 9-11).

The advantage presented by the explanatory function is the fact that from the text comment of the preface, the reader can project himself into the novel or the literary production and even express a judgment. The presuppositional function of the preface is linked to its implicit feature. In fact, in many African novels, the text which serves as a preface is often not preceded by the term « Préface », « Prelude » or « Avertissement », etc. It is the author's artistically deliberate will not to make this name visible to the reader. In so doing, we wonder what the author is trying to get from the reader. In fact, given that the main addressee of the literary production is the reader, who moreover gives

the text the desired meaning, it is normal for the author to solicit his participation or his contribution to the quintessence of the novel. In other words, the operation of the preface includes the reader's cooperation. Thus, when the reader is endowed with a more imaginative nature or « proéminence » (F. Armengaud, 1985, p. 57), he ends up establishing that the text at this precise place of the book or the novel is indeed a preface. Consequently, the author is entitled to say that his objective which was to reveal the reader to himself, and to arouse his creative genius in the construction of the meaning of the text, is achieved. This so-called presuppositional function of the prefatory discourse appears in the novels *L'enfant noir* de C. Laye (p.7-8), *Le prix du pardon* de M. Ngom (p.3), *Le retour de l'enfant soldat* de F. D. N'Da (p.5), *Le messenger* de Camara (p.3).

In short, the explicative and presuppositional functions of the the prefatory discourse have an antipodal relationship. While the so-called highlighting function brings up the term « Préface », allowing the reader to know the typology of the given text, the presuppositional function is bound to conceal the term « Préface » in order to solicit the reader's participation or contribution in the construction of the meaning of the novel. Whether explanatory or presuppositional, the preface establishes a dialogical relationship with the reader, arouses in him a particular interest. If the so-called explicative or presuppositional preface is at the beginning of the novel and thus plays an introductory function, the epilogue takes the opposite side.

4. The « epilogical » function of the preface

In the novel genre, the epilogue includes all the concluding texts put after the narrative. In other words, the epilogue displays the facts, subsequent to the central or main action, and is intended to complete its meaning and scope. *La Rose des Vents* delivers the following epilogue:

Et si dans cet univers et son aventure, le vide n'avait fait que précéder la matière, la matière n'avait fait que précéder la vie, et la vie n'avait fait que précéder la mort. Et si la vie avait refusé de voir en cette dernière le terme de ce fabuleux voyage, et conclut avec elle un pacte d'entente et d'harmonie, qui longtemps permit d'alterner vie et mort. Et si ces deux dernières cohabitèrent ensemble et se respectèrent mutuellement, et que leur accord fut régulièrement reconduit jusqu'à ce jour funeste où la vie voulant se sublimer et supplanter la mort, créa l'intelligence, la conscience et l'esprit. Ces valeurs devaient enfin lui permettre de dénoncer son traité avec cette dernière, et de conclure la marche de l'univers. Et si

l'intelligence ne fut que haineuse et meurtrière, la conscience lâche et l'esprit inexistant. Et que leur détenteur prit de folie se retourna enfin contre sa vie et aida allègrement la mort à achever cette aventure en solitaire... Fallait-il en arriver là, pour que la conscience abandonne ses errements, ne soit plus tentée par la médiocrité et ses misères, et finisse un jour par proclamer l'esprit, comme seul roi sur cette terre ?... (p. 127).

The questions that should be asked are: What is behind the central action? What is its quintessence? What are the events subsequent to the central action? What is the value added by the epilogue to the meaning of the main action?

First of all, let us consider the central action. At the end of a titanic, surreal march, linked to extreme natural difficulties, Fada Kado discovers « une rose immaculée, blanche à faire pâlir la pureté, resplendissante à faire ternir la beauté. » (p.10). In fact, the hyperbolic figure that underlies the description of the rose indicates exceptional beauty, unequaled of the flower discovered. This hyperbole reveals, through the lexical field of feelings of wonder: « surprise » (p.10), « fascination » (p.11), « admirer » (p.11), that Fada Kado, the hero, is impressed by the extraordinary beauty of this rose.

From this unprecedented meeting is born a project, that of cultivating the discovery rose in order to perpetuate it, and thus to avoid its disappearance. It is therefore an ambitious, exceptional, forward-thinking plan in which Fada Kado, the visionary, is involved with the sole aim of saving this unusual rose:

De cette rencontre est née une fascination. F.K., inlassablement, allait admirer la rose, et craignant que celle-ci ne disparaisse aussi inopinément qu'elle était apparue, il décida d'en prendre quelques plants et de les cultiver dans son jardin. Dès leur merveilleuse floraison, il tomba sous l'emprise de leur charme et de leur splendeur, et chercha à transmettre à d'autres variétés leur sublime candeur, en multipliant : semis, greffes et bouturages. (G.I. Zreik, p. 9-11).

Then, let us consider the subsequent facts to the central action. *La Rose des Vents*, a satirical novel points out the interests of the exploitation of the rose in a globalization context where the economic exploitation of the rose seems privileged: « Nous affirmons que cette création du génie humain, comme toute création, doit être protégée, et exploitée et non réservée à quelques rares personnes que je qualifierai d'inspirées ou d'hallucinées. » (p. 41).

But the drawbacks of this globalization, which represent a capitalist interest, is at odds with Fada Kado's humanist vision:

F.K. en [la rose] est le créateur. Mais celui-ci, refuse de se faire nommer ainsi, et préfère se définir comme un simple chercheur. Il affirme que les hommes ne peuvent qu'assister la création, ou se substituer, en acteurs inspirés, à la lenteur de l'évolution ; qu'ils ne peuvent que façonner ce qui a été créé et qui été mis gracieusement à leur disposition ; et que de temps à autre, à force d'obstination et de recherches, ils soulèvent un minuscule pan du grand voile qui couvre toutes les lois de la nature et de l'univers. Fidèle à cette logique, F. K. refuse de protéger sa rose par un brevet d'invention. Il refuse de la mercantiliser, et d'en tirer un quelconque profit... (G. I Zreik, 2013, p. 40-41).

Fada Kado is aware that the discovery of the rose arouses the greatest desires of great powers which capitalize on this discovery:

La rose et son emprise sur l'économie et les hommes devinrent déterminantes. Sa production fut intensifiée, et dans cette frénésie certains acteurs supplantèrent les autres. Ils conclurent des accords particuliers avec les marchands d'autres continents, organisèrent sa surproduction et les premières perturbations dans l'exploitation de cette richesse. (G. I Zreik, 2013, p. 86).

However, the cruel spirit of the great powers can cause the death of innocent people, which arouses the indignation of Fada Kado, the hero of the novel who unveils the wrongs of the society, that is to say of the great powers, who are experts in conflicts planning:

Les événements se succédèrent sous la surveillance de « l'Ordre » et selon les prévisions de ses analystes. Les plaintes des producteurs commencèrent et les hommes de l'ombre fomentèrent les premiers incidents. Certaines personnalités politiques, intellectuelles, et militaires leur emboîtèrent le pas, et par leurs prêches irresponsables firent resurgirent dans le présent tous les démons du passé. Le temps n'avait pas libéré ces hommes du poids de leur histoire. Mille drames – avec leur cortège de rancunes et de violences centenaires – couvaient encore sous leurs cieux et dans leurs cœurs, et ne demandaient qu'à être attisés par le moindre souffle de vent. (G. I Zreik, 2013, p. 86).

Indeed, the planning of these conflicts is motivated by economic interests, namely profit at all costs, by all means. This search for profit naturally opens the doors to overflows, to excesses. Therefore, the reason of the stronger necessarily imposes itself on that of the weaker. This expression of the absurd is violently denounced by Fada Kado :

Loin de toute sagesse, leur intelligence a été subversive, et a abouti, de nouveau, aux forces dominatrices (G.G.M. [Grands Groupes Mondiaux (agricoles, industriels et commerciaux)] et G.V.M. [Grande Ville

Mondiale]) qui, comme jadis, confisquent l'imagination. L'homme croyait pourtant avoir définitivement chassé les tyrans et leurs abus, mais les voilà pernicieusement de retour, sous d'autres et visages. Au nom de l'efficacité et de la rentabilité, ils nous prennent à nouveau comme otages d'une nouvelle royauté. Vos maîtres dénaturent les valeurs et mercantilisent la vie. Ils souhaitent que leurs entreprises et leurs groupes deviennent sources de lois et de droits [...] Ces hommes se sont alliés à la mort et à sa violence, la guerre a été leur activité favorite. Ils nous ont légué une histoire belliqueuse, avec ces 10 000 guerres en 6 millénaires. (G. I Zreik, 2013, p. 110-112).

Finally, let us analyze the added value of the epilogue to the meaning of the main action. The added value of the epilogue is a surplus of existence, of bonus or betterment, of enrichment in relation to the central action. This means that the epilogue fills a void in it.

By scrutinizing the first paragraph of the epilogue of *La Rose des Vents*, we realize that it is struck by the seal of anadiplosis: « Et si dans cet univers et son aventure, le vide n'avait fait que précéder la matière, la matière n'avait fait que précéder la vie, et la vie n'avait que précéder la mort. » (p.127). Indeed, anadiplosis is a figure of speech of repetition by which one takes again the last word of a clause at the beginning of the following clause. It allows the author to give emphasis to his discourse and make a conversation more real. Furthermore, it is used by the author to focus the reader's attention on a particular word. In the epilogue of *La Rose des Vents*, the G. I. Zreik emphasizes the words « la matière » and « la vie ».

With reference to The Holy Bible, the material of the epilogue concerns « les cieux et la terre »: « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » (Livre de Genèse Chapitre 1, Verset 1). It is also the first two materials created by God. Regarding « la vie », referred to in this epilogue, The Holy Bible says this :

Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi. La terre produisit de la verdure, de l'herbe portant de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce [...]. (Livre de Genèse Chapitre 1, Verset 11 à 12).

The first living being mentioned in The Holy Bible is grass, greenery. But it is indeed this given herb in the prologue, under the name: « la rose »: « une rose immaculée rayonnait là ... blanche à faire pâlir la pureté, resplendissante à faire ternir la beauté. Il n'avait jamais

vu une telle rose auparavant, lui, le fin connaisseur de cette montagne et de sa flore, lui, qui avait exploré cette grotte si souvent. » (p.10).

Metaphorically, this immaculate rose, spotless, pure, of absolute whiteness, has a divine, messianic mission, that of enlightening men, of (re)giving them life, of saving them from moral defilement, because these ones have: « [...] l'intelligence [...] haineuse et meurtrière, la conscience lâche et l'esprit inexistant. » (p.127). Therefore, this rose bearer of values such as « l'intelligence, la conscience et l'esprit » (p.127) to be instilled in men, is responsible for raising them from their fall. As a character *deus ex machina*, the rose must resolve the chaotic situation of man because this one, taken « de folie se retourna enfin contre sa vie et aida allégrement la mort à achever cette aventure en solitaire. » (p. 127).

To avoid the downfall of man's soul, his final descent into hell, it is necessary to consider only « l'esprit » (p. 127), capable of giving him a honourable dimension ; hence the significance of the question: « Fallait-il en arriver là, pour que la conscience abandonne ses errements, ne soit plus tentée par la médiocrité et ses misères, et finisse un jour par proclamer l'esprit, comme seul roi sur cette terre ?... » (p. 127).

Thus, when a human being abandons his errors, his turpitudes, and raises his humanity, he ends up giving a spiritual dimension to his existence and crowning it with glory.

In sum, the epilogue enriches the meaning of the central action by providing the reader with new information. This shows how important it is to consider the place of the epilogue in the novel.

Conclusion

For the reader, the prefatory discourse is a warning; it warns him and disposes him to enter into the novel. Through it, he knows what to expect. As a language, the preface is determined according to the function to be fulfilled. Thus, the dedicatory, epigraphic, explanatory, presuppositional and « epilogical » functions have been identified. The first function, namely the dedicatory function expresses appreciation, respect, admiration or recognition to a person. In the second function, the quote made by a renowned author gives a certain value to the novel which hosts the said quotation. The so-called explanatory one clearly exposes to the reader the typology of the text to be read through the term « Préface », for example. In the fourth function, nothing indicates to the reader that the text to be read is a preface; especially since the

text is not entitled « Préface » or « Prélude », etc. This means that the reader must know how to read. Finally, the « epilogical » function is an added value in the sense of central action. These different functions or roles allow high variability of viewing angles. From all accounts, the preface establishes a dialogical relationship with the reader, arouses in him a particular interest, and allows him to take advantage of his relationship with the text. In addition, the reading paths being multiple, it goes without saying that the different prefaces which the reader is faced with cannot have the same content, the same scope.

Bibliographic references

- AMOSSY Ruth, 2000, *L'argumentation dans le discours*, Paris, Nathan, HER.
- ARMENGAUD Françoise, 1985, *La pragmatique*, Paris, PUF.
- BARTHES Roland, 1977, *Fragments d'un discours amoureux*, Paris, Seuil.
- CALAS Frédéric, 2005, *Le roman épistolaire*, Paris, Armand Colin.
- CÉSAIRE Aimé, 1939, *Cahier d'un retour au pays natal*, Paris, Présence Africaine.
- CÉSAIRE Aimé, 1950, *Discours sur le colonialisme*, Paris, Présence Africaine.
- GENETTE Gérard, 1987, *L'instance préfacielle, Les fonctions de la préface originale et Autres préfaces, autres fonctions*, Paris, Seuil.
- GENETTE Gérard, 1987, *Seuils*, Paris, Seuil.
- KRISTEVA Julia, 1969, *Semeotikè, Recherche pour une sémanalyse*, Paris, Seuil.
- LEROY Maxime, 2003, *La préface de roman comme système communicationnel : autour de Walter Scott, Henry James, et Joseph Conrad*, Thèse de Doctorat en langue et littératures étrangères-anglais, sous la direction de Laurent Lepaludier, Université d'Angers.
- LAYE Camara, 1953, *L'enfant noir*, Paris, Plon.
- LOPES Henri, 1977, *Sans Tam-Tam*, Yaoundé, Présence Africaine.
- NANGALA Camara, 2006, *Le messenger*, Abidjan, PUCI.
- N'DA d'Assise François, 2008, *Le retour de l'enfant soldat*, Abidjan, Vallesse Éditions.
- NGOM Mbissane, 1983, *Le prix du pardon*, Dakar, Paris, NEA – EDICEF.
- RIGOLOTT François, 1987, « Prolégomènes à une étude du statut de l'appareil liminaire des textes littéraires », *L'Esprit créateur*, vol. XXVII, p. 11-15.
- TOWARNICKY Frédéric (de), 1^{er} juin 1992, *Le Figaro littéraire*.
- ZREIK Ibrahim Georges, 2013, *La Rose des vents*, Abidjan, NEI – CEDA.